



HAL
open science

Introduction aux études sémantiques dans le cadre de l'analyse sémique Questions de méthode

Jean-François Thomas

► **To cite this version:**

Jean-François Thomas. Introduction aux études sémantiques dans le cadre de l'analyse sémique Questions de méthode. Revue de Linguistique Latine du Centre Alfred Ernout (De Lingua Latina), 2023. hal-04027353

HAL Id: hal-04027353

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-04027353>

Submitted on 13 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Introduction aux études sémantiques dans le cadre de l'analyse sémique

Questions de méthode

Jean-François THOMAS
Université de Montpellier 3
Jean-francois.thomas@univ-montp3.fr

Dans le cadre de ce projet sur le lexique latin, qui a pour but de faire le point sur les travaux en sémantique des quarante dernières années, il convient de préciser les choix méthodologiques, tant sont diverses depuis 1970 les approches possibles et les terminologies. Nous ne cherchons pas à en élaborer une de plus¹, mais simplement à proposer des termes techniques pour les étapes nécessaires de l'étude des vocables que nous avons retenus.

Il s'agit, pour un lexème donné, de rendre compte, de manière organisée, de la diversité des **emplois** observés dans les textes en les fédérant autour de **valeurs**. La description du sémantisme est conduite selon la méthode de l'analyse sémique. Les valeurs sont explicitées chacune par des **sèmes**, ces éléments de signification distinctifs qui sont dégagés grâce aux contextes et qui correspondent aux propriétés de l'entité désignée. Le premier sème, classificateur et générique, est ce que R. MARTIN appelle l'**archiséme**², les autres étant spécifiques. Pour chaque valeur, les différents sèmes forment un **sémème**. Cela aide pour donner des définitions les plus précises possible, mais elles n'ont rien de rigide car certains sèmes ne sont pas systématiquement actualisés³.

Cette démarche permet de confronter les valeurs d'un même mot, qui forment alors sa signification, et de faire apparaître la polysémie. Il existe plusieurs manières de la décrire. La méthode de F. RASTIER distingue les sens, les acceptions et les emplois selon que les différences concernent des sèmes inhérents (sens), des sèmes afférents socialement normés (acceptions) ou afférents en contexte (emplois)⁴ L'inhérence et l'afférence correspondent à des mécanismes

¹ Voir Ch. BAYLON et X. MIGNOT, *Sémantique du langage*, Paris, Nathan, 1995.

² R. MARTIN, *Pour une logique du sens*, Paris, PUF, 1982, p. 76.

³ Chaque séme est noté □ 1, □ 2, etc. et les sèmes /.../ /.../.

⁴ F. RASTIER, *Sémantique interprétative*, Paris, PUF, 1987, p. 80-83.

d'actualisation des sèmes dans la parole. Or cela suppose un très large examen des contextes pour chaque valeur et, comme le but de ce travail est de conduire une analyse lexicologique et lexicographique qui mette en évidence le système des significations ainsi que les liens plus ou moins étroits entre elles, il nous a, finalement, paru préférable de retenir la méthode de R. MARTIN⁵, qui a lui-même coordonné l'élaboration du TLF.

La pluralité d'**acceptions** pour un substantif repose sur un phénomène soit d'effacement soit d'adjonction de sèmes : R. MARTIN distingue les pluralités d'acceptions par restriction de sens (addition de sème et archisémème identique), par extension de sens (effacement de sème et archisémème identique), par relation métonymique (archisémème différent, addition de sème, un sème du second sémème pouvant être remplacé par le premier sémème), par relation métaphorique (archisémème différent, addition de sème avec similitude entre les deux sémèmes). Il y a polysémie de **sens**⁶, étroite ou lâche, selon que l'adjonction et l'effacement de sème se doublent d'un maintien ou d'un changement de l'archisémème⁷. Pour l'adjectif et le verbe, R. MARTIN distingue la **polysémie interne**, indépendante des actants, et la **polysémie externe** étroitement liée aux actants. Chacune recouvre des polysémies d'acceptions et de sens, selon que s'opère un effacement ou une adjonction de sème, ou au contraire les deux⁸.

Cette typologie a été élaborée à partir de termes "concrets" et son application peut s'avérer délicate pour les vocables plus "abstraits". En effet, si dans le premier cas les archisémèmes se distinguent aisément car la base référentielle permet des différenciations, il n'en est pas de même quand sont en jeu des notions parce qu'entre elles peut s'établir un certain lien. Les archisémèmes présentent alors une parenté. Il peut donc arriver que l'on ne puisse pas établir un maintien ou un changement d'archisémème, mais un passage de l'un à l'autre, une

⁵ R. MARTIN, *op. cit.*, p. 75-95.

⁶ Nous donnons donc à **sens** un emploi technique qui est celui qu'il a dans la théorie de R. Martin et un emploi plus large à **signification**. Les définitions varient beaucoup et peuvent même s'opposer : voir Ch. BAYLON – X. MIGNOT, *op. cit.*, p 36.

⁷ La première application au latin a été faite par C. MOUSSY : 1989, p. 63-73. Voir aussi J.-F. THOMAS : 2002, avec bibliographie des travaux où cette méthode est appliquée, p. 9. À cette liste, on ajoutera les quatre thèses de Sophie ROESCH, *Verbum : étude sémantique* (Paris IV, 1998, sous la direction de C. MOUSSY), Laurent GAVOILLE, *Oratio, étude sémantique* (Paris IV, 2000, sous la direction de C. MOUSSY), Claude BRUNET, *Étude sémantique de beneficium et iniuria* (Besançon, 2002, sous la direction de D. CONSO) et Stéphane DOROTHEE, *Étude sémantique du latin signum* (Paris IV, 2004, sous la direction de M. FRUYT). Voir ci-dessous la bibliographie pour la publication de ces thèses.

⁸ Pour une application au latin, voir C. MOUSSY : 1992 – 1, p. 121-146.

continuité notionnelle : nous proposons d'appeler cela un **déplacement de sens**⁹, et l'on peut ainsi caractériser une pluralité d'acceptions ou une polysémie de sens, selon que, pour les autres sèmes, s'opère soit un ajout ou un effacement, soit les deux. Les significations entre lesquelles existe un rapport de cause à conséquence relèvent de la métonymie¹⁰. Toutefois R. MARTIN réserve le terme au cas où le sémème 2 intègre le sémème 1 et présente au moins un sème de plus que lui, par exemple " blaireau – animal " (□1) et " blaireau –instrument pour se raser " (□2) : /pinceau/ /fait de poils de/ [nouveaux sèmes] /blaireau = □1/¹¹. Cependant lorsqu'un sémème exprime la cause et un autre la conséquence, il peut ne pas s'opérer une adjonction de sème mais un changement dans l'ordre des sèmes. Cette situation, qui n'est pas prévue par la typologie de R. MARTIN, se rapproche assez souvent de ce changement de signification que Ch. BAYLON et X. MIGNOT¹² appellent un **amincissement de sens** quand il se fait du concret à l'abstrait (*turpitude* " conduite déshonorante " =□□ " déshonneur ")¹³ ou **épaississement de sens** pour le passage de l'abstrait au concret (*gloria* " gloire " =□□ " titre de gloire, grand mérite ")¹⁴.

Ces relations décrivent le fonctionnement en langue de la polysémie, mais n'expliquent pas l'apparition de telle ou telle valeur. Des facteurs linguistiques et culturels permettent ensuite de comprendre le développement sémantique du mot¹⁵. Celui-ci se fait à partir d'un sens dit " premier " : en l'absence de témoignages suivis sur l'histoire la plus ancienne de la langue, il n'est souvent pas aisé de le retrouver. L'étymologie ne donne pas de certitude en la matière, et c'est la raison pour laquelle elle sera abordée en cours d'analyse et non pas au début.

Les sémèmes ainsi dégagés permettent aussi de mesurer la proximité entre les mots pour les valeurs qu'ils ont en commun. À plus forte raison avec les vocables polysémiques "abstrait", la comparaison n'aboutit pratiquement jamais à la conclusion que les termes sont toujours équivalents pour la dénotation. Très souvent seules sont concernées certaines valeurs et la synonymie partielle se double d'une para-synonymie. En effet une nuance peut se manifester : elle se

⁹ L'expression "déplacement de sens" est empruntée à Ch. BAYLON – X. MIGNOT : 1995, p. 216 et 228, qui appellent ainsi l'emploi du mot pour une nouvelle classe proche de référents.

¹⁰ Ch. BAYLON – X. MIGNOT : 1995, p. 96.

¹¹ R. MARTIN: 1982, p. 67.

¹² Ch. BAYLON – X. MIGNOT: 1995, p. 216-217.

¹³ Voir J.-F. THOMAS (à paraître).

¹⁴ Voir J.-F. THOMAS, *op. cit.*, p. 186-189.

¹⁵ Voir V. NYCKEES : 2000, p. 31-58.

révèle alors à travers des contextes sémantico-syntaxiques spécifiques, dans les cas les plus favorables, ou du moins par des tendances d'emploi plus marquées. Inversement, certains sèmes peuvent ne pas être actualisés et les différences qu'ils établissaient entre les termes s'estompent alors. La synonymie est un phénomène d'autant plus complexe¹⁶¹⁶ que son analyse, en plus de la dénotation, doit prendre en compte les connotations et la stylistique des différents types d'écriture.

Selon cette méthode, nous avons conduit l'analyse des termes suivants (J.-F. Thomas 2002, 2007, 2020) :

-champ lexical de la notoriété : *gloria, laus, fama*.

-champ lexical de la vanité et de l'orgueil : *uanitudo – uanitas ; arrogare, arrogans, arrogantia ; superbus, superbia*.

-champ lexical de l'expression : *fabula, allegoria*.

-autre terme : *arma*.

Cette méthode fut également utilisée :

par Stéphane DOROTHEE dans sa thèse sur *signum* publiée en 2006,

par Laurent GAVOILLE dans sa thèse sur *oratio* (publiée en 2007),

par Claude BRUNET dans sa thèse sur *beneficium* et *iniuria* (inédite, mais voir aussi C. BRUNET 2020 pour *contumelia*),

par Sophie ROESCH dans sa thèse sur *uerbum*, inédite, mais dont on trouvera une présentation développée dans l'ouvrage de 2020 dirigé par M. Fruyt, A. Ollivier & T. Taous.

RÉFÉRENCES

BAYLON, Christian et Xavier, MIGNOT, 1995 : *Sémantique du langage*, Paris, Nathan.

BRUNET, Claude, 2002, *Étude sémantique de beneficium et iniuria*, thèse de l'Université de Franche-Comté, Besançon, soutenue en décembre 2002, inédite.

BRUNET, Claude, 2020, Article *Contumelia*, in : Fruyt M., Ollivier A. & Taous T. (dir.), *Le vocabulaire intellectuel latin. Analyse linguistique*, Paris, L'Harmattan, coll. Kubaba, Série Grammaire et linguistique, p. 54-60.

¹⁶ Voir M. FRUYT : 1994, p. 25-46.

DOROTHÉE Stéphane, 2006, *A l'origine du signe : le latin signum*, Paris, L'Harmattan, Coll. Kubaba, Série Grammaire et linguistique (Publication de la thèse intitulée *Étude sémantique du latin signum*, Paris - Sorbonne, thèse soutenue en décembre 2004).

DOROTHÉE, Stéphane, 2020, in : Fruyt M., Ollivier A. & Taous T. (dir.), 2020, *Le vocabulaire intellectuel latin. Analyse linguistique*, Paris, L'Harmattan, coll. Kubaba, Série Grammaire et linguistique, p. 256-282.

FRUYT Michèle, 1994 : " Typologie des cas de synonymie en latin ", *Les problèmes de la synonymie en latin*, Paris, PUPS, p. 25-46.

Fruyt M., Ollivier A. & Taous T. (dir.), 2020, *Le vocabulaire intellectuel latin. Analyse linguistique*, Paris, L'Harmattan, coll. Kubaba, Série Grammaire et linguistique.

GAVOILLE, Laurent, 2007, *Oratio ou la parole persuasive. Etude sémantique et pragmatique*, Louvain/Paris, Peeters (Publication de la thèse intitulée *Oratio, étude sémantique*, soutenue en 2000 à Paris-Sorbonne).

MARTIN Robert, 1982 : *Pour une logique du sens*, Paris, PUF.

MOUSSY Claude, 1989: "The structure of the signifié: the usefulness and limitation of analysis into relevant features (with applications to Latin)", in *New Studies in Latin Linguistics*, R. COLEMAN (éd.), Amsterdam – Philadelphie, J. Benjamins, p. 63-73.

MOUSSY Claude, 1992 : " La polysémie du verbe *litare* ", *BSL*, p. 121-146.

NYCKEES Vincent, 2000 : " Changement de sens et déterminisme socio-culturel ", *MSL* (2^{ème} série) 9, p. 31-58.

RASTIER François, 1987 : *Sémantique interprétative*, Paris, PUF.

ROESCH, Sophie, 2020, L'article *Verbum*, in : Fruyt M., Ollivier A. & Taous T. (dir.), *Le vocabulaire intellectuel latin. Analyse linguistique*, Paris, L'Harmattan, coll. Kubaba, Série Grammaire et linguistique, p. 292-309 (Présentation synthétique de la thèse intitulée *Verbum : étude sémantique*, soutenue à Paris-Sorbonne en 1998, inédite).

THOMAS Jean-François, 2002 : *Gloria et laus. Etude sémantique*, Louvain – Paris, Peeters.

THOMAS, Jean-François, 2007 : *Le déshonneur et la honte en latin : étude sémantique*, Louvain/Paris, Peeters (ouvrage présenté pour

l'obtention de l'HDR, décembre 2004, Université de Paris-Sorbonne).

THOMAS, Jean-François, 2020 , Les articles *allegoria, existimatio, fabula fama, gloria, laus, uanitas*, in : Fruyt M., Ollivier A. & Taous T. (dir.), 2020, *Le vocabulaire intellectuel latin. Analyse linguistique*, Paris, L'Harmattan, coll. Kubaba, Série Grammaire et linguistique.